

Méditation-Prière-Dimanche 05.02.2023

5^e dimanche ordinaire

- Première Lecture :  [Isaïe 58 7-10](#)
Psaume :  [Psaume 112 4-9](#)
Deuxième Lecture :  [1Corinthiens 2 1-5](#)
Évangile :  [Matthieu 5 13-16](#)



Accueille chez toi les pauvres sans abri

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 58, 7-10

Ainsi parle le Seigneur :

Partage ton pain avec celui qui a faim,
accueille chez toi les pauvres sans abri,
couvre celui que tu verras sans vêtement,
ne te dérobe pas à ton semblable.

Alors ta lumière jaillira comme l'aurore,
et tes forces reviendront vite.

Devant toi marchera ta justice,
et la gloire du Seigneur fermera la marche.

Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ;
si tu cries, il dira : « Me voici. »
Si tu fais disparaître de chez toi
le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante,
si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires,
et si tu combles les désirs du malheureux,
ta lumière se lèvera dans les ténèbres
et ton obscurité sera lumière de midi.

Nous avons beaucoup médité sur la Lumière divine venu parmi nous pour nous transfigurer pour que nous devenions à notre tour transparent de sa divinité lumineuse. Ainsi Dieu illuminera notre route commune, celle que notre pèlerinage humain nous tracera de préférence avec les personnes laissées pour compte, les délaissées, les marginalisées...

Et la liturgie de ce jour continue à nous le rappeler et à insister.

Mais comment devenir transparent à cette lumière divine ?

Le prophète Isaïe est d'une clarté époustouflante dans la première lecture de ce jour.

Elle ne demande aucun commentaire, simplement de recevoir, d'entendre, d'accueillir et surtout de s'y livrer et de se mettre d'après nos charismes propres en route.

Car Jésus nous a non seulement dit les mêmes paroles mais les a vécu jusqu'à donner sa vie pour nous et devenir pain partagé pour nous nourrir.

Et nous ?

Ps 111 (112), 4-5, 6-7, 8a.9

Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres,
homme de justice, de tendresse et de pitié.

L'homme de bien a pitié, il partage ;
il mène ses affaires avec droiture.

Cet homme jamais ne tombera ;
toujours on fera mémoire du juste.
Il ne craint pas l'annonce d'un malheur :
le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.

Son cœur est confiant, il ne craint pas.

À pleines mains, il donne au pauvre ;
à jamais se maintiendra sa justice,
sa puissance grandira, et sa gloire !

Non seulement la liturgie de ce jour nous incite de donner aux pauvres mais de **NOUS** donner gratuitement et sans réserve quitte à en mourir, comme Jésus, avec Lui et en Lui.

Est-ce ce chemin là que nous voulons faire avec Lui ?

Osons-nous miser en pleine confiance sur Lui et croire qu'en Lui et avec Lui nous trouverons notre vrai bonheur comme nous y exhortaient les béatitudes de dimanche dernier.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 1 Co 2, 1-5

Frères,
quand je suis venu chez vous,
je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu
avec le prestige du langage ou de la sagesse.

Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ,
ce Messie crucifié.

Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant,
que je me suis présenté à vous.

Mon langage, ma proclamation de l'Évangile,
n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ;
mais **c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient,**
pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes,
mais **sur la puissance de Dieu.**

Entrons dans l'humilité de St Paul et dans son désir de ne vouloir connaître que le Christ en sachant que c'est avec notre fragilité et vulnérabilité que nous partageons la vie avec nos frères et sœurs et que c'est Dieu qui donne la fécondité à travers notre faiblesse vécue en vérité.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 5, 13-16

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Vous êtes **le sel** de la terre.
Mais si le sel devient fade,
comment lui rendre de la saveur ?
Il ne vaut plus rien :
on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes **la lumière** du monde.
Une ville située sur une montagne
ne peut être cachée.
Et l'on n'allume pas une lampe
pour la mettre sous le boisseau ;
on la met sur le lampadaire,
et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.
De même, que votre lumière brille devant les hommes :
alors, voyant ce que vous faites de bien,
ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

Cet évangile m'interpelle à chaque fois en me demandant si nous les chrétiens nous avons du goût ; le goût de la bonté, de l'amour de la miséricorde, du pardon, de la solidarité et du partage...

Avons-nous de la saveur ?

Prions les uns pour les autres en demandant cette saveur et cette lumière divines.

Bon jour UN.

Dora Lapière.